

secousse funeste à tout l'édifice de la religion ?

— N'est-ce pas attiser le feu de la haine que les libertins portent au christianisme , que de leur mettre sous les yeux de nouvelles matières d'insulte & d'injure , de multiplier les brochures où ces indolens détracteurs vont prendre une érudition qu'ils n'eussent eu

---

sonnons beaucoup sur la piété , même d'une manière juste & raisonnable , nous en avons affoibli les ressorts , & réduit cette douce situation de l'ame chrétienne à une espcce de spéculation , qui ne peut remplacer le sentiment , & arrête l'effort du cœur , en lui contestant des affections ou des pratiques dont il sent mieux l'accord avec l'orthodoxie qu'il ne sauroit l'expliquer. On diroit que les grands & longs raisonnemens sont une barrière aux facultés les plus précieuses & aux plus brillantes qualités de l'homme. Ils éteignent l'enthousiasme de la valeur , d'une gloire sage & légitime , l'amour de la patrie , l'énergie & le goût ineffable de la vertu. Dès que les nations deviennent raisonneuses , elles ne valent plus rien. Les Grecs & les Romains , & les générations de ce siècle froidement philosophique , en sont de tristes preuves. — Ce que l'on peut dire de plus raisonnable pour la sécurité & la tranquillité des pasteurs & des directeurs des ames , c'est que dans tous les genres de pratiques que la dévotion inspire , & dans tous les langages qu'elle fait naître , si la grande idée de Dieu , si l'amour & le sentiment du Créateur & du Sauveur des hommes remplit parfaitement l'esprit & le cœur , il n'y a point d'abus , point d'excès à craindre ; toutes les opérations de l'ame , pieuses & autres , étant subordonnées à ce grand point de vue , elles ne peuvent que servir à atteindre le but de la religion la plus solide & la plus pure.